



En chemin avec Claudine
1818-2018

Journée JM

13 novembre 2017

Orientations:

Le 13 novembre 2017, nous vivons une journée spéciale au cours de laquelle nous nous unissons à tout Jésus-Marie pour approfondir le Charisme de Claudine.

Nous désirons que ce soit un jour au cours duquel toutes les personnes liées à Jésus-Marie, dans les différentes missions apostoliques, puissent célébrer la joie de faire partie de la grande famille de Jésus-Marie et raviver l'héritage laissé par Claudine.

Cette date a été choisie, parce que ce fut le 13 novembre 1842 que Jésus-Marie a commencé la mission en Inde, en ce moment où la Congrégation entreprit son projet missionnaire et s'est lancée avec générosité et courage à annoncer l'Évangile et à porter le Charisme de Claudine dans cette partie du monde.

Depuis lors, la Congrégation a continué d'ouvrir des chemins dans différents continents et aujourd'hui elle est répandue dans 28 pays :

ASIE: Inde, Pakistan, Liban, Syrie, Philippines, Timor Leste.

EUROPE: France, Espagne, Angleterre, Italie, Irlande, Allemagne.

AMÉRIQUE: Canada, USA, Mexico, Argentine, Cuba, Uruguay, Colombie, Bolivie, Pérou, Haïti, Equateur.

AFRIQUE: Guinée Equatoriale, Gabon, Cameroun, Nigéria, Maroc.

Le 13 novembre, nous nous rejoindrons tous pour expérimenter la joie d'être UN SEUL CORPS. Le Charisme de Claudine nous unit et nous le vivons dans la richesse de la diversité : des lieux distincts, des contrastes géographiques, la multi-culturalité, la pluralité de langues, différentes manières d'aller vers Dieu, une variété d'ethnies, un contraste de climat, un labyrinthe de fuseaux horaires, ... Tous, nous sommes une partie de Jésus-Marie.

Pour la préparation de cette journée, nous vous envoyons un guide matériel, afin que vous puissiez avoir quelques modèles qui vous permettent d'organiser vos activités. Chaque Province pourra l'adapter à ses caractéristiques et nécessités. En somme, nous suggérons aussi que vous cherchiez un événement significatif de l'histoire de votre Province qui fasse référence au thème de la Foi, du Pardon, de la Communion.

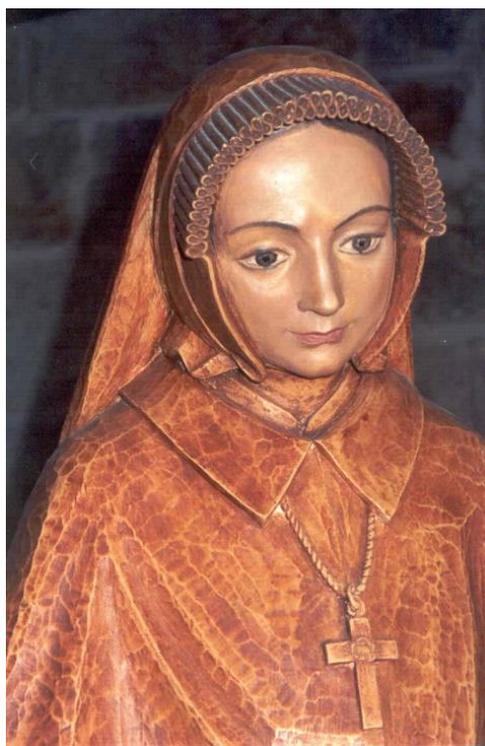
Vous connaissez une quantité de matériel qui peuvent vous aider : des montages audiovisuels, des lectures, des dynamiques, des films, des chansons, des ressources Web, etc... Si vous le désirez, vous pouvez partager avec d'autres groupes les matériels et les activités que vous allez utiliser. Notre créativité se multiplie à les partager. La variété de langues ne doit pas être une difficulté.

En vue de ce jour, il serait bon que vous puissiez parcourir un itinéraire qui vous serve de motivation et qu'il vous aide à rentrer peu à peu dans la Journée JM.

La réflexion des différentes Provinces à partir des dernières questions qui figurent dans le guide, pourra être envoyée pour la partager au Symposium qui se déroulera à Lyon en octobre 2018, à l'adresse suivante : symposiumjm@gmail.com Merci de nous faire parvenir vos documents comme contribution avant le 1^e janvier 2018.

Nous remercions la Commission du Bicentenaire pour la préparation de ce matériel.

Courage et Allons-y!

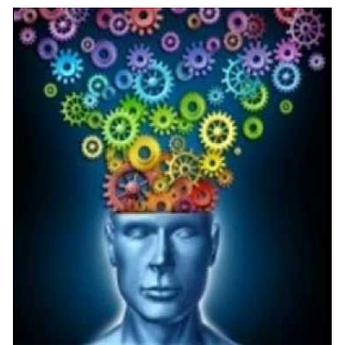
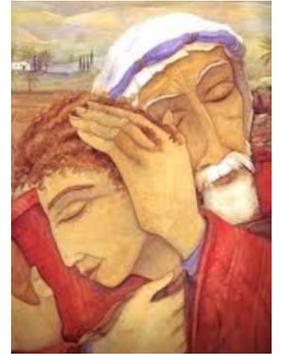
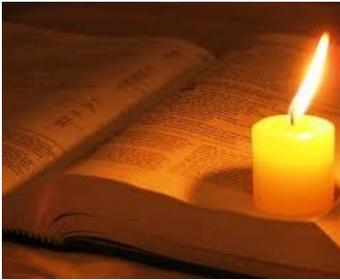


**En chemin avec
Claudine...**

Femme de foi, de pardon, de communion

1. Dynamique introductive.

- Montrer différentes photos. Demander à ce qu'on s'exprime sur ce que les photos suggèrent et que l'on réponde par un mot.
- Ou bien, leur demander de choisir parmi ces images celle qui représente le mieux la foi, le pardon et la communion.



- Les inviter à lancer des idées à partir des mots suivants:



Ecrire les réponses sur des post-it, affiches et les placer sur un tableau visible.

- **Un temps de prière.**

- ♥ En silence et avec une musique tranquille, réfléchir à ce qui a déjà été partagé.
- ♥ Confier au Seigneur ce que nous avons ressenti et les désirs qui ont surgi en nous.
- ♥ Lui demander de remplir nos cœurs de sa lumière et de nous aider à vivre ces valeurs.

2. Réflexion sur la Foi.



2.1 - *“Pour Claudine le plus grand malheur était de vivre et de mourir sans connaître Dieu.»*

« Pour Claudine Thévenet, la plus grande infortune était de vivre et de mourir sans connaître Dieu. Le sort de ces milliers de pauvres petites créatures, déshéritées des biens de ce monde, qui devaient grandir, peut-être, sans jamais entendre prononcer le nom du bon Dieu la faisait frémir. En rencontrait-elle quelqu'une sur son passage, déguenillée, courant les rues, elle s'attendrissait jusqu'aux larmes. De concert avec plusieurs de ses amies, elle cherchait quelque remède à une si grande infortune. Réunies en Comité, elles se concertaient sur les moyens à prendre pour arriver à retirer de l'ignorance quelques-unes, au moins, de ces jeunes âmes pour les former à la vie chrétienne. « (Positio 540).

➤ Pour la réflexion:

- Nous expliquons la signification de ces mots.
- Est-ce qu'elle résonne en vous ?
- Eprenez-vous le besoin de Dieu dans votre vie ? Pourquoi ?
- Comment peut-on rencontrer Dieu aujourd'hui ?

2.2 – Scènes de douleur...

Révolution de 1834.



“Nous étions alors toutes réunies à la chapelle pour chanter les Vêpres. Une de nos Sœurs aperçut tout à coup des soldats dans l'enclos et elle en prévint Claudine qui prévint toutes les autres.

On vint vite ouvrir les portes de La Providence que les sapeurs enfonçaient à coups de hache, persuadés qu'ils trouveraient les insurgés dans la maison. Aussitôt que les portes furent ouvertes, les militaires se précipitèrent dans l'escalier ; mais les ouvriers qui étaient sur la place, les ayant

aperçus, se mirent à leur tirer dessus. Une balle traversa la fenêtre du corridor du premier et vint blesser un soldat.

Cependant toutes les fenêtres donnant sur la place avaient été, en un moment, garnies de soldats qui tiraient sans relâche sur les ouvriers. Ceux-ci tournèrent un de leurs canons sur la maison. Au premier coup toutes les vitres volèrent en éclats. Mais ils ne purent tenir longtemps contre la troupe.

Des sentinelles furent placées dans différentes parties de la maison et du jardin. On abandonna à la troupe le rez-de-chaussée et le premier ; les enfants se retirèrent au troisième étage. Défense fut faite à nous toutes de circuler dans la maison et pour ce premier soir le souper préparé pour la communauté fut servi aux militaires. » (Positio p. 473)

Pour la réflexion:

- Quels sentiments et émotions cette histoire évoque-t-elle pour vous ?
- Que pouvez-vous noter sur l'attitude des religieuses ?
- A quelle autre situation identique cette histoire peut-elle faire référence aujourd'hui ?
- Quelle aurait été votre réaction ?
- Comment pensez-vous que les religieuses ont fait face à cette situation ?

2.3 – Claudine sut atténuer la souffrance en générant la VIE.

La petite Deschaux.



“La petite Deschaux avait presque 12 ans quand nous l'avons reçue. Jusqu'à cette époque, elle passait une partie de la journée dans les rues de Villefranche, elle faisait le coup de poing avec les petits polissons ; il y en a un qui, un jour, lui a mis la figure tout en sang.

Sa manière d'être dans les commencements répondait bien à sa première éducation ; elle a bien changé, mais il lui reste encore beaucoup à faire. J'espère qu'avec l'aide de Dieu nous pourrons en faire quelque chose, mais il y a encore tant à faire. Un jour elle va bien, le lendemain, mal ; si une fois elle tournait bien, je crois qu'elle pourrait faire un bon sujet. Elle est belle et bonne ouvrière pour son âge ; quand elle veut, mais elle ne veut pas toujours, elle se porte bien.

(Positio 359-360).

➤ **Pour la réflexion:**

- Quelles étaient selon vous les conditions de vie de cette jeune fille ?
- Qu'aurait-il pu lui arriver à cette époque en France au 19^{ème} siècle ?
- Quels sont les espoirs que Claudine nourrit pour elle ?
- Avez-vous connaissance aujourd'hui de situations similaires ?
- De quelle manière vous est-il possible d'aider des enfants dans la même situation ?

3. Réflexions sur le pardon

3.1- *Il nous apprend à pardonner.*

“Pardonne Gladie comme nous pardonnons”.

« Louis Thévenet n'a perdu aucun des mouvements de sa soeur. Quand elle et son domestique se sont approchés de plus près, Louis s'adresse au fidèle serviteur et lui dit à mi-voix:” Baisse-toi, comme pour ramasser quelque chose, et prends dans mon soulier une lettre pour notre mère. » Et comme celui-ci se désolait et voulait donner une marque de sympathie à ses jeunes maîtres, l'un d'eux lui dit avec une affectueuse vivacité:” Tais-toi, malheureux, tu vas te perdre.»

Puis, se tournant vers sa soeur, et lui indiquant des yeux la lettre que lui remettait en pleurant le vieux messenger:
«Tiens, Gladie, lui dit-il, pardonne comme nous pardonnons! »



Eplorée et plus morte que vive, Claudine Thévenet trouve encore la force de suivre le cortège jusqu'aux Brotteaux, lieu ordinaire des exécutions. Là, elle se tient à portée de la fusillade, s'unissant avec toute l'énergie de l'amour fraternel à ces deux chères âmes qui passent si brusquement de vie à trépas. En ce moment de suprême angoisse, la pensée de Notre-Seigneur expirant en croix avec le mot du pardon sur les lèvres fut pour son coeur broyé une lumière et un soutien.

La dernière prière et l'unique voeu de ses frères chéris à cette heure solennelle" Tiens, Gladie, pardonne comme nous pardonnons!" n'étaient-ils pas comme l'écho des paroles du doux Sauveur? La pauvre enfant joignit les mains et essaya de balbutier à son tour : " Mon Dieu! pardonnez aux meurtriers, ils ne savent ce qu'ils font ! »

Quand les dernières détonations eurent cessé de se faire entendre, et lorsqu'on s'éloignait tristement de la scène du carnage, quelques formes chancelantes se

glissaient furtivement le long des cadavres pour reconnaître des traits chéris et baiser avec vénération ces restes mutilés.

Claudine était du nombre des explorateurs. Hélas! elle n'eut pas à chercher longtemps ... un bruit sinistre lui fit lever les yeux, mais elle les détourna aussitôt en étouffant un cri d'horreur. On assommait à coups de crosse les survivants parmi lesquels elle avait reconnu ses frères !

Sa vie durant, il lui resta un tremblement nerveux de la tête et une suffocation pénible, qui lui rappelaient ainsi continuellement l'épouvantable spectacle qu'elle avait eu sous les yeux ». (*Positio 537-538*).

➤ **Pour la réflexion:**

- Comment penses-tu que Claudine a vécu cette expérience ?
- Comment vous sentiriez-vous si des membres de votre famille étaient traités de la sorte ?
- Pourquoi son frère lui a-t-il demandé de pardonner cette trahison et cette exécution ?
- Que signifie pour vous pardonner ?
- Selon vous, est-ce facile ou difficile de pardonner ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui peut nous aider à pardonner ?

3.2 *Un Oui permanent.*

Que le bon Dieu est bon !"

« Le dimanche 29 janvier, elle entra en agonie. Elle n'en sortit que le vendredi suivant, à 3 heures de l'après-midi, pour rendre le dernier soupir.

Cette bonne Mère n'eut, durant cet intervalle, qu'un éclair de connaissance, le mercredi ; elle articula alors distinctement ces mots : « **Que le bon Dieu est bon!** »

Il y avait tant de conviction dans sa voix et un tel rayonnement de joie céleste sur sa figure, quand elle prononça ces paroles, que celle qui les rapporte, après cinquante ans de distance, croit les entendre encore et en est toute saisie.

Fidèle imitatrice du divin Modèle durant toute sa vie religieuse, il lui fut donné d'avoir avec lui un dernier trait de ressemblance, en lui rendant son âme un vendredi, à 3 heures ». (*Positio 623*).



➤ **Pour la réflexion:**

- A quel moment Claudine murmure-t-elle cette phrase ?
- Qu'a-t-elle voulu dire à travers ces mots ?
- Était-ce facile pour elle de les prononcer ?

3.3. À l'exemple de Claudine.

*“Soyez prête à supporter n'importe
quelle souffrance...
Mais n'infliger aux autres aucune
souffrance.”*



*“Souvent elle leur adressait ces paroles: « Ma fille, si vous voulez être des nôtres, rappelez-vous **qu'il faut que vous soyez disposée à tout souffrir de la part de vos Sœurs et à ne faire souffrir personne** ; et que vous ayez le plus grand soin d'éviter de faire la moindre peine à aucune. Ses exhortations revenaient souvent sur ce précepte de notre doux Sauveur : Ne pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'il nous soit fait à nous-mêmes ». (Positio 631)*

➤ Pour la réflexion:

- Comment réagissez-vous à cette citation ?
- Que penses-tu que put signifier cette expression dans la vie de Claudine ?
- Comment pourriez-vous mettre cela en pratique dans votre vie ?
- Quel serait le résultat de vivre de cette façon ?
- Comment pourrais-tu aider à ce que cela se vive ainsi ?

4. Réflexions sur la communion

4.1. En groupe.

“... quand nous voyageons à plusieurs nous marchons avec courage et assurance ...”



“Quand on marche seul dans un long et pénible voyage, on est bientôt fatigué, on ne trouve pour se soutenir que des ressources communes et ordinaires ; mais, au contraire, on marche avec assurance et avec courage, on se prête de nouveaux appuis quand on est plusieurs ensemble. (Positio 54)”

➤ Pour la réflexion:

- Quel est le sens de cette citation ?
- Qu'est-ce que te disent ces paroles ?
- Sens-tu que c'est important de travailler en équipe ? Pourquoi ?

4.2. Unis.

“L'union, entre nous, est cet esprit de charité qui doit faire de nous toutes un seul cœur et une seule âme”. (Positio 114)”



➤ Pour la réflexion:

- Que signifie pour toi “être unis”?
- Comment peux-tu expliquer cette phrase “un amour qui crée la communion” ?
- Dans notre monde, aujourd'hui pouvons-nous imaginer que « l'idée d'un seul cœur et d'une seule âme » puisse être une réalité ?

4.3. Les préférées.

Elle insista pour qu'on s'abstienne de partialité, ...

” Elle insistait pour que l'on s'abstienne de partialités, de préférences. <<Les seules que je vous permets, disait-elle, c'est pour les plus pauvres, les plus misérables ; pour celles qui ont le plus de défauts, le moins de bonnes qualités. Oh celles-là, aimez-les beaucoup ; ayez quelques attentions pour elles, efforcez-vous de leur faire du bien : les bonnes Mères font ainsi ». (Positio 628).



➤ Pour la réflexion:

- Etes-vous d'accord avec l'affirmation qu'il faut aujourd'hui s'occuper des plus nécessiteux ? Dites ce que vous pensez et pourquoi ?
- Pouvez-vous donner des exemples de la manière dont vous agissez dans votre vie quotidienne pour aider les autres qui sont dans le besoin ?

CONCLUSION:

- Selon vous, que peut apporter aujourd'hui Jésus-Marie dans notre monde ?
- Que ferait Claudine aujourd'hui ?

